

mandement du vaillant & courageux Général Blackeney, son Gouverneur. Renfermé dans cette Forteresse, qui va de pair avec ce que l'on connoit de mieux dans l'Europe par son affiette & ses ouvrages immenses, il faisoit tirer journellement deux cens pièces de canon à triple rang, très-bien servies, & agir une garnison d'environ 2500 hommes, en y comprenant 4 à 5 cens Travailleurs, non moins utiles que les soldats. Il avoit des vivres & des munitions en abondance.

Voilà ce qu'on opposoit de la Place quant à son enceinte. Ses dehors présentoient bien d'autres obstacles. Le terrain est ce qu'on peut imaginer de moins propre à établir des Batteries & à faire des retranchemens; c'est presque partout du rocher, & de vingt à vingt pas des tas de pierre, qui, au-lieu de servir contre les assiégés, ne servoient qu'à blesser les assiégeans. La terre qu'on apportoit d'assez loin étant toute pierreuse, avoit besoin d'être tamisée; & ce qui passoit par le tamis, n'étant que de la poussière, il falloit le mouïller pour le rendre utile, sans quoi un coup de canon renversoit le travail de plusieurs jours. Le village de *St. Philippe*, qui est contre le Fort, & à la faveur duquel on avoit cru pouvoir établir sûrement des Batteries, a mal rempli cette attente. Les boulets & les bombes des assiégés l'ont en partie écrasé. L'artillerie n'a pû y tenir, & l'on s'y est trouvé à découvert. Derrière ces débris on a travaillé à établir des Batteries, au moyen de cette terre qu'il falloit tamiser & la mouïller, après l'avoir transportée de près d'une lieuë; travail qui ne demandoit pas une moindre ardeur que celle qu'inspiroit aux soldats leur propre émulation pour
le